
7-11 SEPT. 2023

MAISON&OBJET

#MAISONETOBJET

DOSSIER DE PRESSE



WWW.MAISON-OBJET.COM



Vases collection « Sillages » - Nicolas Verschaeve
©Victor Cornec



« Le fauteuil du carré » – Passage Office

RISING TALENT AWARDS FRANCE 2023 : PANORAMA DE LA JEUNE SCENE FRANÇAISE DU DESIGN

Après des éditions mettant en lumière le Liban, les États-Unis, le Japon, les Pays-Bas ou dernièrement l'Espagne, dessinant ainsi une cartographie des designs émergents à travers le monde, les Rising Talent Awards reviennent en France.

L'occasion de révéler cette année le talent de sept nouveaux créateurs, créatrices et studios qui constituent un panorama d'un « nouveau » design français, engagé pour les défis de ce siècle.

Inscrit dans une double filiation avec l'histoire des arts décoratifs et les « arts industriels », le design made in France fait briller ses jeunes talents bien au-delà de ses frontières hexagonales ; et avec lui, un savoir-faire d'exception auquel s'ajoute une créativité emprunte de liberté et un certain goût pour la narration.

Si une convergence des désirs des consommateurs et des pratiques des designers semble s'opérer à grande échelle pour répondre à des besoins universalisés, les particularités de l'écosystème français demeurent ou s'affermissent grâce à l'énergie d'une nouvelle génération de designers bien décidée à mettre les traditions au service du progrès.

Placé sous la Présidence du créateur Philippe Starck, le jury de cette édition se compose ainsi de Stéphane Galerneau, Président d'Ateliers d'Art de France ; d'Isabelle Dubern, Co-Fondatrice de The Invisible Collection ; de Lauriane Duriez, Cheffe du Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'Art et Directrice des Ateliers de Paris ; d'Alexis Georgacopoulos, Directeur de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ; d'Hervé Lemoine, Président du Mobilier national ; de Constance Rubini, Directrice du madd-Bordeaux et curatrice design ; et d'Emmanuel Tibloux, Directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (EnsAD).

Ce jury exceptionnel distingue Athime de Crécy (studio ADC) – nommé conjointement par Philippe Starck et Alexis Georgacopoulos ; Hugo Drubay – nommé par Isabelle Dubern ; Tim Leclabart – nommé par Hervé Lemoine ; Passage, (Arthur Fosse & Samuel Perhirin) – jeune marque nommée par Constance Rubini ; SCMP DESIGN OFFICE (Sébastien Cluzel & Morgane Pluchon) – studio nommé par Lauriane Duriez ; et Nicolas Verschaeve – nommé par Emmanuel Tibloux.

Cette année encore, Ateliers d'Art de France, le syndicat professionnel des métiers d'art, salue le travail d'un(e) jeune artisan d'art pour assurer à la sélection des Rising Talent Awards un équilibre dans la représentation des pratiques et des médiums. Son Président, Stéphane Galerneau, nomme ainsi la céramiste Jeanne Andrieu, Rising Talent Craft de cette édition 2023.



Fauteuil «Canne» - Tim Leclabart
©Studio Héraut



« Azshara's veil I » – Jeanne Andrieu

LES TALENTS



Athime de Crécy ©Quentin Frichet

ADC – ATHIME DE CRECY

Rising Talent sélectionné par Philippe Starck, Créateur, Président du Jury des Rising Talent Awards France 2023 – et Alexis Georgacopoulos, Directeur de L'École cantonale d'art de Lausanne (ÉCAL), Suisse.

Pour la globalisation des imaginaires

Né en 1996
Vit et travaille à Paris

Diplômé de L'École cantonale d'art de Lausanne (ÉCAL) en 2017, Athime de Crécy débute sa carrière aux côtés de Philippe Starck. Durant cinq ans, il collabore sur des projets industriels d'envergure pour de grandes marques de mobilier, luminaires et high-tech, tout en continuant à produire de manière indépendante.

En 2022, il fonde son studio ADC afin de se consacrer pleinement à la recherche et au développement de ses propres pièces. Curieux de revisiter les objets du quotidien, Athime de Crécy explore toutes les possibilités fonctionnelles en se jouant des formes, autant qu'il interroge la chaîne de production traditionnelle.

Il se tourne ainsi vers un design industriel prospectif, convaincu que les prochaines générations de produits, soumis aux défis de sobriété énergétique, définissent de nouvelles normes esthétiques à explorer.

athimedecrecy.com

« J'ai sélectionné Athime de Crécy parce qu'il n'est pas à la mode. Qu'il a l'esprit de l'ingénieur et même de l'ingénieur Français, qu'il est vrai et n'a pas peur d'être honnête, qu'il travaille plus qu'il ne parle, qu'il est créatif et intemporel, qu'il est de nature politique, qu'il est élégant de pensée, de rapport à l'autre, de rapport à la vie, qu'il est le vrai avenir.

Ne pas reproduire les pages à la mode des journaux du design est une grande et rare singularité. Être seul face à son destin en est une autre.

Sa créativité, sa vision, son honnêteté, sa conscience politique, son goût du combat incarnent tous les futurs. »

Philippe Starck



Baguettes « Copy Pasta » – Athime de Crécy



Lampe de bureau « Fresnel Family » – Athime de Crécy



Table basse « Galileo » – Athime de Crécy



Canapé « S.C.M » – Athime de Crécy

3 questions à Athime de Crécy

Maison&Objet : Comment définiriez-vous votre approche du design ?

Athime de Crécy : J'envisage le design comme un outil devant répondre strictement à l'amélioration de la vie du plus grand nombre. J'ai plus d'estime pour un objet pratique que pour un objet beau. Cette réflexion m'oriente ainsi dès mes débuts vers le design industriel qui semble mieux intégrer les principes intrinsèques à la consommation. Ainsi, je considère que l'action de consommer ne se résume pas essentiellement à l'achat et à la possession mais implique d'accepter le processus naturel de destruction d'un objet par son usage. La production d'objets nécessite donc d'en comprendre dès la conception les principes d'impermanence et de finitude. Il ne s'agit pas là d'un patrimoine figé mais plutôt d'un cycle de construction, de déconstruction et de reconstruction.

M&O : Quelle serait votre vision d'un « design français » d'aujourd'hui et comment vous situeriez-vous dans ce paysage ?

A.D.C. : Il reviendra toujours à la France d'avoir inauguré un idéal « universaliste » dans lequel je me situe.

Si le design plaçait la personnalisation de l'objet au centre, nous avons depuis basculé dans une « globalisation des imaginaires ». Un nouveau fait de design serait de trouver les agencements pour faire converger ce goût collectif avec les spécificités locales des modes de production. De ce point de vue, l'histoire française des arts décoratifs et du luxe ont un pion à jouer sur l'échiquier mondialisé. Révolutions numériques et défi climatique mènent à l'apparition d'une société aux esthétiques nouvelles. Un défi exaltant pour le jeune design français !

M&O : Quelles pièces allez-vous présenter pour Maison&Objet et que disent-elle des orientations futures de votre travail ?

A.D.C. : Je compte présenter deux nouvelles pièces majeures qui sont encore en cours de prototypage. La première est une table à rallonge intitulée « Here Jack », permettant, par un simple glissement, de passer de huit à quatorze assises. La seconde est un concept de scooter électrique intitulé « CEB » qui, même s'il peut sembler éloigné du thème de cette édition du salon, me semble très à propos dans l'approche d'un design français de demain. Il traduit aussi mon désir de m'échapper de l'univers intérieur pour mettre mes recherches à l'épreuve de la ville et me frotter aux questions des nouvelles mobilités, douces et vertueuses. Un sujet là encore essentiel pour imaginer le design d'un monde futur où tout est en mouvement, à commencer par les personnes.



Prototype « CEB » - Athime de Crécy



Nommé par PHILIPPE STARCK

Créateur, Président du Jury des RTA France 2023

Créateur visionnaire, inventeur pluridisciplinaire, artiste à la notoriété internationale et à l'inventivité protéiforme, il s'est toujours concentré sur une vision essentielle : que la création, quelle que soit la forme qu'elle prenne, rende la vie meilleure au plus grand nombre. Il est à ce titre, le pionnier et l'une des figures centrales du concept de « design démocratique ». Déployant son œuvre dans tous les domaines, que ce soient les produits du quotidien (presse-agrumes, mobilier, vélo électrique ou éolienne individuelle), l'architecture (hôtels, restaurants aspirant à être des lieux stimulants), l'ingénierie navale et spatiale (méga-yachts, capsule d'habitation pour tourisme spatial privé), il repousse sans cesse les limites et les critères du design.

starck.com



& ALEXIS GEORGACOPOULOS

Directeur de l'École cantonale d'art de Lausanne

La créativité pour seule guide

Fondée en 1821, l'ÉCAL figure régulièrement parmi les dix meilleures universités d'art et de design au monde (classée au cinquième rang de la Dezeen Hot List 2016). Alexis Georgacopoulos a obtenu un Bachelor en Design Industriel en 1999. Il a pris le poste de directeur de l'ÉCAL en juillet 2011. Pour lui, la connaissance dans les domaines de l'art et du design passe par des liens étroits entre éducation et pratique. Il a initié de nombreux partenariats avec des institutions internationales dans le domaine du management, des technologies et de l'innovation, tout en gardant la créativité comme ligne principale. Parmi les autres reconnaissances, le magazine Wallpaper l'a nommé parmi les « 100 personnalités les plus influentes du monde du design ».

ecal.ch



Hugo Drubay ©Eve Campestrini

HUGO DRUBAY

Rising Talent sélectionné par Isabelle Dubern,
Co-Fondatrice de The Invisible Collection.

Pour une synchronicité poétique et contemplative du design

Né en 1991

Vit et travaille à Bourron-Marlotte, Seine-et-Marne

Hugo Drubay est architecte d'intérieur, designer et sculpteur. Inspiré par la nature et captivé par la morphogenèse, il utilise une combinaison de techniques allant de l'artisanat traditionnel aux nouvelles technologies telles que l'impression 3D et la sculpture numérique. Chercheur naturaliste, il observe les formes de la nature pour les intégrer dans son processus de création et composer des pièces aux formes organiques. Diplômé en architecture d'intérieur, design produit et communication visuelle de l'École Bleue en 2015, Hugo Drubay a forgé son talent aux côtés d'artistes tels que Jacques Garcia, Loris Gréaud ou Théo Mercier. En 2019, il remporte le prix du Mobilier National à la Design Parade de Toulon.

hugodrubby.com



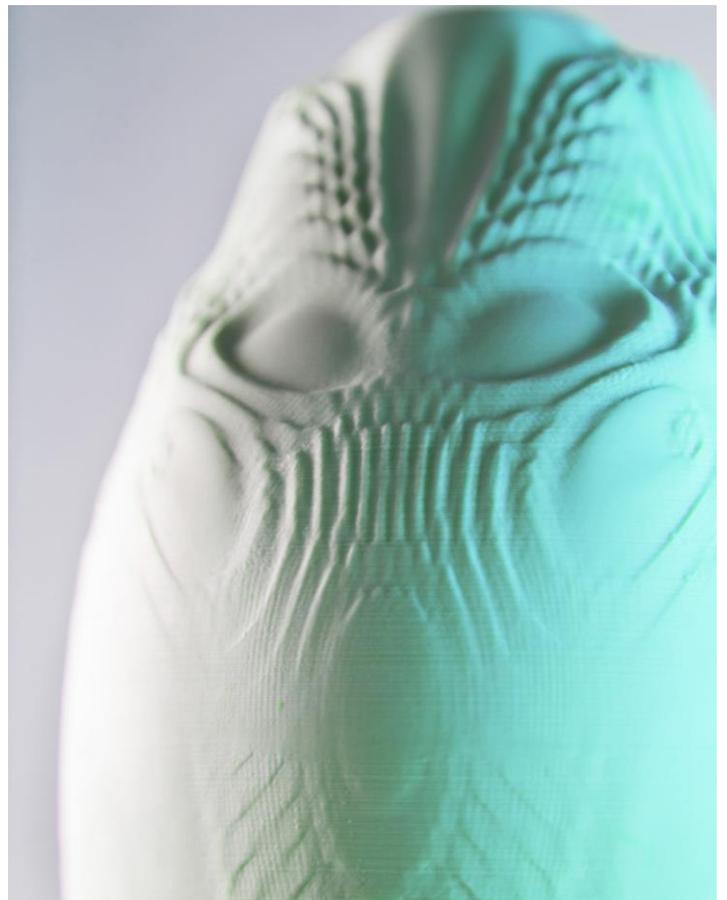
Bureau « Spire » du Mobilier national – Hugo Drubay
©Paul Rousteau



Vase en porcelaine – Hugo Drubay
©Eve Campestrini



Mobilier en bois pour Design Parade – Hugo Drubay
©Eve Campestrini



Vase en porcelaine – Hugo Drubay
©Eve Campestrini

3 questions à Hugo Drubay

Maison&Objet : Vous œuvrez entre design produit, design graphique et architecture d'intérieur. Pouvez-vous décrire cette approche pluridisciplinaire ?

Hugo Drubay : Ma créativité s'oriente vers l'art décoratif, en puisant une inspiration chez les artistes des XVII et XVIII siècles qui jonglaient entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. Mon approche d'artisan, ou plutôt de chercheur, est animée par une curiosité insatiable pour toutes les techniques d'arts appliqués. Ma démarche est imprégnée de cette histoire, tout en y ajoutant une dimension mystique. Je crois à la synchronicité présente dans tout ce qui nous entoure et à laquelle n'échappent pas les objets.

M&O : Quelle serait votre vision d'un « design français » d'aujourd'hui et comment vous situeriez-vous dans ce paysage ?

H.D. : Les designers Français ont hérité d'une sensibilité artistique unique, ancrée dans notre histoire depuis l'époque de Louis XIV. Notre renommée en matière de luxe repose sur un souci du détail et un raffinement qui ont toujours été notre marque de fabrique. Nous vivons à une époque où l'idée même de style semble s'estomper, laissant place à d'avantage de fluidité créative.

M&O : Quelle serait votre vision d'un « design du futur » ?

H.D. : Le principe de « biomimétisme » pourrait inspirer ce design du futur : puiser dans l'étude des formes et des processus de création de la nature pour les appliquer à ceux de l'Homme. Il est impératif de proposer des solutions qui favorisent la création d'habitats éthiques, respectant la nature et l'humain. J'apprécie le mouvement Arts and Craft pour son respect des traditions et des techniques artisanales. Ma vision du futur dans le design se dessine comme une représentation fidèle de la nature, favorisant une communion harmonieuse avec celle-ci.



Bureau « Spire » du Mobilier national – Hugo Drubay
©Paul Rousteau



Isabelle Dubern ©DR

Nommé par **ISABELLE DUBERN**

Co-fondatrice de The Invisible Collection

Entrepreneuse obsessionnelle des belles choses

Ex-journaliste lifestyle et société pour Bloomberg TV, Isabelle Dubern se passionne pour la douceur de vivre et les Lumières du XVIIIe siècle, les jardins et Jean-Michel Frank. Après avoir créé sa propre agence de conseil en mode et luxe en 2005, elle est nommée directrice artistique de Dior Maison en 2015. Elle y imagine des collections avec des artistes puis poursuit ses missions dans le luxe comme conseillère artistique pour Diptyque et sa première collection Home et Dior Parfums. Passionnée d'architecture et d'arts décoratifs, elle recherche les meilleurs talents contemporains et les associe aux artisans européens d'excellence. Lectrice insatiable, Isabelle a emprunté le nom The Invisible Collection au roman de Stephan Zweig.

theinvisiblecollection.com



Tim Leclabart © Alex Socks

TIM LECLABART

**Rising Talent sélectionné par Hervé Lemoine,
Président du Mobilier national.**

**Pour un design d'artefacts comme collection de
souvenirs**

Né en 1988
Vit et travaille à Paris

Après un parcours auprès de galeries et d'antiquaires, où il côtoie le design historique et la scène contemporaine, ainsi qu'une aventure brésilienne marquante, Tim Leclabart ouvre son studio à Paris en 2019. Il présente au PAD London et à l'Atelier Jaspers à Bruxelles ses deux premières tables basses qui s'inspirent des lignes modernistes de l'architecture brésilienne.

Les collaborations avec les galeries Mouvements Modernes et Ketabi Bourdet lui permettent de développer des pièces s'inscrivant dans la mouvance des Arts Décoratifs Français ou de nouvelles explorations sculpturales insolites. Conscient de la responsabilité des designers de s'engager pour un avenir durable, ses récents projets réduisent leur empreinte carbone, valorisent les chutes et utilisent des matériaux recyclés. Tim Leclabart a développé une signature où, entre raffinement intemporel et références postmodernistes, les lignes simples et dépouillées exacerbent les matériaux et les couleurs.



Fauteuil « Canne » - Tim Leclabart
©Studio Heraut



Tabouret « Cork » - Tim Leclabart
©Studio Heraut



Sculpture lumineuse « Totem Axis 2.0 », couleur Mellow Yellow - Tim Leclabart

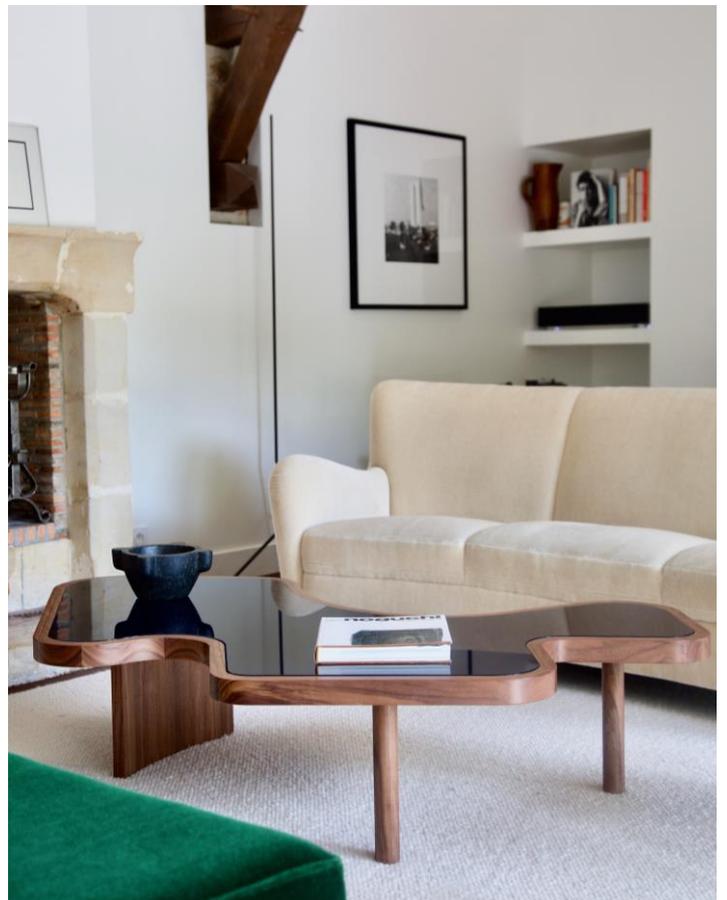


Table basse « Curved » - Tim Leclabart

3 questions à Tim Leclabart

Maison&Objet : Comment définiriez-vous votre approche du design ?

Tim Leclabart : Il s'agit d'un design qui vise à créer des objets qui, en plus de leur fonctionnalité, ont une signification émotionnelle, qui peut résonner avec chacun. Ce sont des objets conçus pour être des souvenirs de voyages, d'événements spéciaux ou de moments importants de la (de ma) vie. Le terme « souvenir » peut aussi évoquer des objets « kitsch », ou bien précieux, et à forte charge sentimentale. Ce sont des artefacts, des morceaux d'une histoire passée et d'un avenir engagé, fonctionnels autant que porteurs de sens.

M&O : Si vous deviez choisir l'une de vos pièces emblématiques de cette démarche, quelle serait-elle ?

T.L. : Mon premier objet, la table basse « Curved », est par exemple la traduction de mon affection pour l'œuvre d'Oscar Niemeyer tout en évoquant mon séjour à Rio de Janeiro. La forme libre du plateau, qui rappelle le toit de sa maison familiale, la Casa das Canoas, est finalement significative à tous : certains y voient une pièce de puzzle, d'autres un circuit. Son verre laqué bleu nuit, usiné à la

CNC, me rappelle les nuits cariocas, quand d'autres y décèlent un lien avec les tables plaques de Jean Royère.

M&O : Quelle serait votre vision d'un « design français » d'aujourd'hui et comment vous situeriez-vous dans ce paysage ?

T.L. : Le design, comme la création contemporaine, est protéiforme. Il est compliqué d'inscrire le design français dans un seul registre : on aperçoit l'émergence d'un design écoresponsable, d'un design expérimental, d'un design d'architecte... Tous mettent en valeur le savoir-faire et l'artisanat d'art. S'il devait y avoir une « french touch », je pense qu'elle réside dans ce mélange d'héritage du passé et d'audace, ce que pour moi quelqu'un comme Philippe Starck a compris dès les années 1980 et qui résonne encore fortement aujourd'hui.



Table basse « Curved » - Tim Leclabart



Nommé par HERVE LEMOINE

Président du Mobilier national

Pilote aguerri des institutions publiques

Conservateur général du patrimoine, Hervé Lemoine entre au Service Historique de la Défense en 1996. En 2005, il est nommé adjoint du directeur de la mémoire, du patrimoine et des archives du Ministère de la Défense. En 2009, il prend la direction du musée des Monuments français et du département du patrimoine de la Cité de l'architecture et du Patrimoine. Il y assure le commissariat de plusieurs expositions. Hervé Lemoine a exercé les fonctions de directeur, chargé des Archives de France au ministère de la Culture et de la Communication, de 2010 à 2018. À ce titre, il a piloté le réseau des services publics des archives nationales et départementales. Hervé Lemoine est, depuis le 12 février 2018, Directeur puis Président (depuis le 1er janvier 2022) du Mobilier national.

mobiliernational.culture.gouv.fr



Arthur Fosse et Samuel Perhirin, Passage ©Igor Pjörnt

PASSAGE ARTUR FOSSE & SAMUEL PERHIRIN

Rising Talents sélectionnés par Constance Rubini,
Directrice du madd-Bordeaux & curatrice design.

Pour une croisée des chemins entre mode et design

Nés respectivement en 1997 et 1996
Vivent et travaillent à Paris

Jeune marque créée par Arthur Fosse et Samuel Perhirin, Passage fait le pont entre mode et design et ambitionne de réunir des pièces textiles et de mobilier sous une même collection, qui résisteront à l'épreuve du temps par un design ingénieux et des matériaux de qualité.

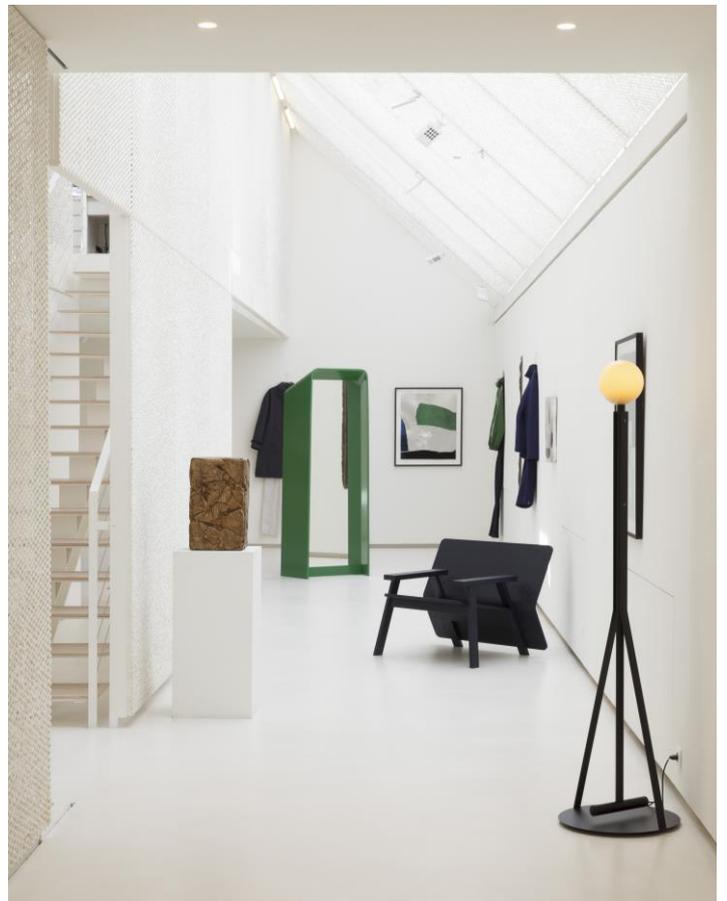
La conception d'une lampe et d'une veste emprunte un processus identique, où les questionnements liés au design d'objet se retrouvent dans ceux de la mode. Les pièces textiles tendent à devenir plus pérennes, tant stylistiquement que par dans leur confection.

À contrario, le mobilier retient la fantaisie issue du secteur de la mode et une émancipation de la fonction pour élaborer des pièces uniques. Passage explore l'équilibre de cette transversalité où la division n'a plus lieu d'être.

passageoffice.com



Campagne publicitaire pour la première collection Passage.
Photographiée par Igor Pjörri en 2022.



Vue d'exposition de lancement de la marque Passage en septembre 2022 à la galerie Clavé Fine Art, réhabilitée en 2016 par l'architecte Kengo Kuma.



Lampadaire « La grande perche » - Passage



Le dos de la veste paravent Passage, en nylon recyclé et coton biologique.

3 questions à Passage Arthur Fosse & Samuel Perhirin

Maison&Objet : Que représente pour vous deux l'opportunité de présenter votre travail au salon Maison&Objet Paris ?

Samuel Perhirin : C'est notre première récompense et nous sommes évidemment honorés de cette sélection, une année après le lancement de Passage. Cela renforce notre détermination à continuer d'explorer la frontière entre design et mode. Participer à Maison & Objet est une opportunité incroyable de se faire connaître, c'est également une occasion unique de développer notre réseau de partenaires et de porter notre voix dans l'industrie.

M&O : Votre travail opère une synthèse entre design et mode. Pourquoi ce choix d'unir les deux pratiques ?

Arthur Fosse : Ce choix est lié à notre formation à l'ÉCAL et à son enseignement pluridisciplinaire. Nous y avons appris à considérer la pérennité et l'industrialisation du produit, ce qui a influencé notre approche de la création

textile. Nous sommes inspirés par des créateurs tels que Pierre Cardin et Raf Simons, qui ont également exploré la porosité entre ces deux disciplines. Il n'y a plus de distinction entre objet et vêtement.

La mode est un domaine essentiel pour inventer de nouvelles démarches responsables et durables.

M&O : Quelle serait votre vision d'un « design français » d'aujourd'hui et comment vous situeriez-vous dans ce paysage ?

A.F. : L'aura internationale de la mode française est indéniable. Elle repose sur son souci de qualité et d'excellence, mais aussi sur sa capacité à transmettre des savoir-faire d'exception. Nous observons cette même volonté de mettre en avant les savoir-faire locaux et de remettre l'artisanat et l'industrie française au centre de la pratique de la jeune scène du design français.

S.P. : Le nouveau design français doit allier créativité et responsabilité. Dans notre cas, cela implique une réflexion sur les matériaux que nous utilisons, leur origine, leur usage et leur mode de production. Nous essayons d'y contribuer à notre échelle en produisant par exemple notre lampadaire « La grande perche » avec l'Atelier blam situé à Nantes et l'artisan-verrier Victor Stokowski, en région parisienne.



Vue d'exposition de lancement de la marque Passage en septembre 2022 à la galerie Clavé Fine Art, réhabilitée en 2016 par l'architecte Kengo Kuma.



Nommés par **CONSTANCE RUBINI**

Directrice du madd-bordeaux et curatrice design

Une approche muséographique du design

Après un parcours dans le marché de l'art, en France et en Angleterre, Constance Rubini a rejoint le musée des Arts décoratifs, à Paris, en 1999. Elle y organise différentes expositions parmi lesquelles « Jean Royère, décorateur à Paris » (1999-2000), « Nobody's perfect, by Gaetano Pesce » (2002-2003) et « Dessiner le design » (2009-10). En 2010, elle est commissaire générale de la Biennale Internationale de Design de Saint-Etienne et commissaire de l'exposition « La Ville mobile ». De 2004 à 2010, elle a été rédactrice en chef de la revue Azimuts. Historienne du design, elle a été professeure de Sciences humaines à l'École des Arts décoratifs de Paris, chargée de cours à Sciences Po et intervient aujourd'hui à l'ECAL, à Lausanne. Elle est directrice du madd-bordeaux depuis 2013. Chevaleresse des Arts et des Lettres, elle est membre du Conseil National du Design (CNDes).

madd-bordeaux.fr

SCMP DESIGN OFFICE SEBASTIEN CLUZEL & MORGANE PLUCHON

Rising Talents sélectionnés par Lauriane Duriez,
Cheffe du Bureau du Design, de la Mode et des Métiers
d'Art et Directrice des Ateliers de Paris.

**Pour un design du détail, entre fonctionnalité et
économie de matière**

Nés en 1988

Vivent et travaillent entre Lille et Paris

SCMP DESIGN OFFICE est fondé par Sébastien Cluzel et Morgane Pluchon. Après leurs études communes à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, Morgane travaille, entre autres, pour Luca Nichetto ou IKEA of Sweden alors que Sébastien complète sa formation par un Master HES-SO à l'ÉCAL, où il reste ensuite trois ans en tant qu'assistant-professeur. La démarche du duo consiste à remettre l'humain au centre de la pratique du design en questionnant l'usage des objets du quotidien, leur perception dans l'espace ainsi que leur mode de production. SCMP collabore avec des éditeurs et des entreprises en France et à l'étranger pour concevoir des produits fonctionnels, pérennes et élégants. Le studio est en constante évolution grâce à des projets allant du luminaire au mobilier.

scmpdesignoffice.com



Morgane Pluchon et Sébastien Cluzel, SCMP Design Office ©Jonathan Chambon



Lampe de bureau collection « Dorval » - SCMP Design Office
©ArseniKhamzin



Verre « Optica » pour Kimoto - SCMP Design Office
©SCMP Design Office



Collection « Galta » pour Kann Design - SCMP Design Office
©Robin Barnes & Charlotte Taylor



Suspension « X100 » pour Theoreme Editions - SCMP Design Office
©SCMP Design Office

3 questions à SCMP DESIGN OFFICE

Maison&Objet : Comment définiriez-vous votre approche du design ?

SCMP : Il y a dans les objets du quotidien un équilibre fragile entre hyper fonctionnalité, économie de matière – sujet sensible aujourd’hui – et beauté du détail. Le quotidien parle de nous, de nos cultures, de nos manies, de nos souvenirs. Ce sont des objets qu’on aime, qu’on transmet, qu’on trimballe, ils font partie de nos vies. Notre approche prend le temps de repenser ces objets afin qu’ils puissent être appréciés. Ce qui est également intéressant avec les objets du quotidien, c’est leur nécessité de devoir s’accorder harmonieusement entre eux dans l’espace.

M&O : Quelle serait votre vision d’un « design français » d’aujourd’hui et comment vous situeriez-vous dans ce paysage ?

SCMP : Nous sommes imprégnés de notre culture française même si nous avons beaucoup vécu à l’étranger. Ce qui distingue le « design français », c’est avant tout le dynamisme de ses institutions culturelles qui supportent les créateurs. Le travail de Lauriane Duriez avec le BDMMA et

la ville de Paris ou encore le soutien du Mobilier national et de son directeur Hervé Lemoine nous ont, par exemple, été essentiels. Le style « à la française », c’est cultiver un terreau de créatifs multiples où chacun a sa place.

M&O : Quelle serait votre vision d’un « design du futur » ?

SCMP : Le « design du futur » doit être celui de la justesse. Utiliser des matériaux de manière responsable, concevoir des objets qui soit utiles et sans fioriture. Mais aussi un design durable qui puisse vivre dans le temps. Un bon objet serait un objet qui se transmet de génération en génération, qui se répare ou qui se revend facilement. Il y a aussi une question sociale : son implication dans la société et sur les personnes qui produisent ces objets. L’enjeu est de faire évoluer certaines mentalités et de savoir de quoi nous avons vraiment besoin.



Collection « Galta » pour Kann Design - SCMP Design Office
©Robin Barnes & Charlotte Taylor



Nommés par **LAURIANE DURIEZ**

**Directrice des Ateliers de Paris
Cheffe du Bureau du design, de la mode et des métiers
d'art de la Ville de Paris**

L'expertise historique au service de la pluridisciplinarité

Passionnée d'histoire de l'art, Lauriane Duriez intègre la Société d'Encouragement aux métiers d'art en 2001 et participe à la création et diffusion d'une information de référence. En 2010, elle devient Responsable de la stratégie de veille et d'information de l'Institut national des métiers d'art (ex SEMA), institution placée sous la tutelle des ministères de l'Économie, de la Culture et de l'Éducation nationale. Elle rejoint, en 2015, la Ville de Paris comme directrice adjointe des Ateliers de Paris et coordonne les Grands Prix de la Création de la Ville de Paris. En 2021, elle prend la direction du Bureau du design, de la mode et des métiers d'art – Les Ateliers de Paris.

bdmma.paris

NICOLAS VERSCHAEVE

Rising Talent sélectionné par Emmanuel Tibloux, Directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (EnsAD).

Pour un design « situé », révélateur des transformations

Né en 1995
Vit et travaille entre Paris et Bruxelles

Nicolas Verschaeve nourrit sa pratique d'une attention sensible à nos manières d'habiter le monde et porte un regard critique quant à la production d'objets, d'espaces, d'images et de pensées. À bord de son atelier mobile, il ouvre des espaces de recherche situés qui l'engagent à composer avec les données sociales, culturelles, historiques et techniques de chaque contexte pour en révéler la singularité. Qu'il s'agisse de projets de commandes ou auto-initiés, Nicolas Verschaeve accorde le même soin aux relations et la même rigueur au dessin des formes. Leur émergence est guidée par les lois de la matière, par les gestes de ceux qui la transforment et par les processus artisanaux ou industriels investis pour en faire usage.





Tabouret « Escale » - Nicolas Verschaeve



Vase collection « Sillages » - Nicolas Verschaeve
©Victor Cornec



Lampe collection « Sillages » - Nicolas Verschaeve
©Victor Cornec



Centre de table « Substrat » - Nicolas Verschaeve

3 questions à Nicolas Verschaeve

Maison&Objet : Que signifie pour vous l'opportunité de présenter votre travail au salon Maison&Objet Paris ?

Nicolas Verschaeve : Cette distinction est une opportunité, celle de diffuser un travail qui s'est construit sur des intuitions et sur un engagement personnel. Participer au salon, c'est ouvrir un espace-temps dans lequel exprimer une voix au sein du vaste champ du design. Si l'un des objectifs du salon est de rendre visible le positionnement de jeunes designers, je m'estime chanceux de pouvoir partager des idées, une vision, qui sont aussi celles des personnes avec lesquelles je travaille depuis quelques années, et de pouvoir les confronter aux yeux du plus grand nombre.

M&O : Vous défendez une pratique « située » du design. Pouvez-vous décrire cette approche ?

N.V. : J'envisage ma pratique au plus près de là où le monde se transforme, qu'il s'agisse de lieux de production, de captations de ressources, d'espaces de pensées. En 2016, je mettais en place un dispositif dans lequel et par lequel je puisse engager des projets qui soutiennent mes convictions : un bureau de design itinérant qui me conduit

encore aujourd'hui à habiter – le temps d'un projet – un territoire, et à suivre les lois de la matière, les gestes de ceux qui la transforment et les processus artisanaux ou industriels investis.

M&O : Quelle serait votre vision d'un « design du futur » ?

N.V. : La force du design est d'être versatile, de pouvoir adapter ses méthodes à de nouveaux desseins. Aujourd'hui, la question est de savoir vers quel futur désirable il est souhaitable de diriger ses efforts. Il ne s'agit pas de penser les objets de façon isolée mais de considérer tout ce qui concourt à leur émergence et ce qui en déborde, c'est à dire leurs impacts environnementaux, sociaux, économiques, culturels ou politiques.



Boules de Noël « Extra » - Nicolas Verschaeve
©Guy Rebmeister



Nommé par Emmanuel Tibloux

Directeur l'École nationale supérieure des Arts
Décoratifs de Paris (EnsAD)

L'observateur du renouveau des Arts Déco

Né en 1966 et ancien élève de l'École normale supérieure, Emmanuel Tibloux est Directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris depuis juillet 2018. Il a auparavant été enseignant et chercheur en littérature à l'Université de Rennes 2 (1993-2000), puis successivement Directeur de l'Institut Français de Bilbao (2000-2004), de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence (2004-2007), de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne (2007-2011) et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (2011-2018). Il a également été président de l'Association Nationale des Écoles Supérieures d'Art (ANdEA) de 2009 à 2017. Emmanuel Tibloux intervient régulièrement dans la presse sous forme de tribunes, d'articles ou d'entretiens sur l'art, le design, la culture et l'enseignement.

[ensad.fr](https://www.ensad.fr)



Jeanne Andrieu ©DR

JEANNE ANDRIEU

Lauréate Rising Talent Craft sélectionnée par Stéphane Galerneau, Président d'Ateliers d'Art de France.

Pour une plongée silencieuse dans les abysses de la matière

Né en 1995
Vit et travaille à Hostun, Drôme

Diplômée de l'ESAM de Caen en 2019, Jeanne Andrieu intègre l'ENSAD de Limoges où elle obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en juin 2022. Artiste céramiste, elle poursuit sa formation à la Maison de la céramique de Dieulefit (Drôme). Ses pièces aux contours organiques célèbrent la nature, le végétal et la beauté complexe de la faune et de la flore sous-marine. Sensible à la sculpturalité des coraux, Jeanne Andrieu se fascine pour les motifs, textures et couleurs des squelettes calcaires sensuels et vulnérables de ces polypes des mers chaudes. Elle transmute ainsi dans l'argile ses observations botanistes autant que des fragments de souvenirs ou de rêveries et crée des objets composant une fresque naturaliste onirique.

jeanneandrieu.com

« La jeune céramiste, Jeanne Andrieu interpelle par son univers onirique qui nous transporte dans des mondes imaginaires à la faune et la flore colorées, fantaisistes et joyeux. Elle explore la qualité sculpturale des plantes et des coraux tout en essayant de captiver leur vulnérabilité et leur sensualité, en travaillant le matériau céramique, résistant et fragile à la fois. Elle transforme la matière pour en faire de pièces uniques, parfois monumentales, aux motifs originaux et aux textures complexes dans son atelier d'art. Sa palette de couleurs donne un caractère singulier à ses pièces uniques qui résonnent dans le monde du silence qui a pour elle une signification plus profonde, apportant ainsi une dimension plus intime et puissante à ses œuvres. Finaliste du Prix de la Jeune Création Métiers d'art, il était tout naturel de la désigner cette année comme lauréate des Rising Talent Award 2023, dans la catégorie CRAFT pour représenter la France. »

Stéphane Galerneau



« Ananoctis » – Jeanne Andrieu



« Azshara's veil I, II, III, IV et V » – Jeanne Andrieu



« Ziabylotis » – Jeanne Andrieu



« Teldrassil » – Jeanne Andrieu

3 questions à Jeanne Andrieu

Maison&Objet : Ateliers d'Art de France vous distingue Rising Talent Craft. Que représente pour vous cette double reconnaissance et l'occasion de présenter votre travail à Maison&Objet ?

Jeanne Andrieu : Mon parcours est atypique en raison de mon statut de personne malentendante. Je me suis d'abord sentie en décalage avec le milieu dans lequel s'inscrit mon métier. Cette double distinction m'encourage à poursuivre mon sillon créatif et représente une extraordinaire opportunité de dévoiler mes pièces.

M&O : Vos œuvres explorent et réinterprètent la qualité sculpturale des plantes et coraux. Comment cette démarche est-elle née ?

J.A. : Lorsque j'ai fait pour la première fois de la plongée sous-marine. À la surface, je subis le silence forcé d'un monde que je sais riche de bruits et foisonnant de sons. Immergée, le silence s'impose et impose ses règles. J'éprouve ainsi une nouvelle force sensorielle et les autres sens s'éveillent aussi. Je suis alors marquée par la richesse visuelle des paysages subaquatiques autant que le toucher singulier des roches et coraux.

Pour la première fois, j'observe dans la nature une expression réelle et tangible de paysages « merveilleux » qui me rappellent l'univers fantastique, qui me fascine et dont je nourris mon monde intérieur. C'est une « photographie » sensible de ces paysages que je tente de retranscrire en trois dimensions avec mes pièces.

M&O : Vos objets sont façonnés en pièces uniques, quelles sont vos sources d'inspiration ?

J.A. : Il s'agirait en effet plutôt d'œuvres d'art. Elles représentent des fragments de souvenirs et transfigurent un monde que je recrée à partir de mes observations de la faune et de la flore, mais qui empruntent aussi à l'imaginaire d'auteurs ou de cinéastes fantastiques. Ainsi, les légendes et les créatures mystérieuses qui peuplent les films de Miyazaki et la littérature de Lewis Carroll, ou encore les paysages grandioses des romans de Tolkien, me nourrissent autant que les propriétés sculpturales propres aux plantes et coraux dont j'essaie de capturer la vulnérabilité et de retranscrire la sensualité formelle. Mes formes en argile tentent donc d'interroger ce qui disparaît, ce qui reste, ce que l'on tente de reconstituer ou encore ce qui peut exister ailleurs. Mes sculptures pourraient ainsi s'apparenter à des fossiles d'un monde figé entre rêve et réalité. Si notre environnement se dégrade encore et toujours, la nature que je recrée reste toujours foisonnante et fantaisiste.



« Zangarmash » – Jeanne Andrieu



Nommée par Stéphane Galerneau

Président d'Ateliers d'Art de France

Révéléateur de talents métiers d'art

Président d'Ateliers d'Art de France, syndicat professionnel des métiers d'art, depuis octobre 2022, Stéphane Galerneau y incarne un dialogue nouveau et fédère tout acteur prêt à s'engager pour la création, en mettant en lumière les atouts et les valeurs du secteur.

Architecte d'intérieur et designer de formation, ayant mis sa créativité au service des plus grandes maisons des arts de la table, Stéphane Galerneau, fondateur qui a installé son atelier Création Galant près de Poitiers, est avant tout un homme de terrain, engagé à révéler les talents installés sur l'ensemble des territoires, sans frontières.

ateliersdart.com

À propos de Maison&Objet

Depuis 1995, Maison&Objet (Organisation SAFI, filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France), anime et fédère la communauté internationale de la décoration, du design et de l'art de vivre. Sa marque de fabrique ?

La capacité à provoquer des rencontres internationales fertiles, à accélérer la visibilité des marques qui rejoignent ses salons ou sa plateforme digitale, mais aussi un instinct singulier pour valoriser les tendances qui feront battre le cœur de la planète déco. Révéler des talents, offrir des opportunités d'échanges et d'inspiration online et offline, faciliter le développement des entreprises, telle est la mission de Maison&Objet. Au travers de deux salons annuels réservés aux professionnels et de Paris Design Week, animant la ville et le grand public en septembre, Maison&Objet est un baromètre incontournable du secteur.

En ligne et toute l'année depuis 2016, MOM (Maison&Objet and More) permet aux acheteurs et aux marques de poursuivre leurs échanges, de lancer les nouvelles collections ou de nouer des contacts au-delà des rendez-vous physiques. En 2023, Maison&Objet déploie de nouveaux services digitaux et MOM devient également marketplace.

Pour aller plus loin, Maison&Objet Academy propose à présent chaque mois aux professionnels une chaîne web exclusive, dédiée à la formation et aux décryptages marché. Sur les réseaux sociaux, les découvertes continuent au quotidien pour une communauté de près d'un million de participants actifs sur Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn, Xing, WeChat et maintenant TikTok.

Fer de lance du label Paris Capitale de la Création, Maison&Objet est un catalyseur permettant de positionner Paris comme un des pôles d'attractivité majeur pour les créatifs internationaux.



©AETHion



©AETHion



Toutes les informations presse
sur www.maison-objet.com/fr/paris
rubrique « presse »

Utilisez le mot de passe « MOPRESS »
pour télécharger les visuels.

Contact presse

S2H COMMUNICATION

T: +33 (0)1 70 22 58 55
maisonobjet@s2hcommunication.com

Sarah Hamon

sarah@s2hcommunication.com

Contact organisation

SAFI ORGANISATION

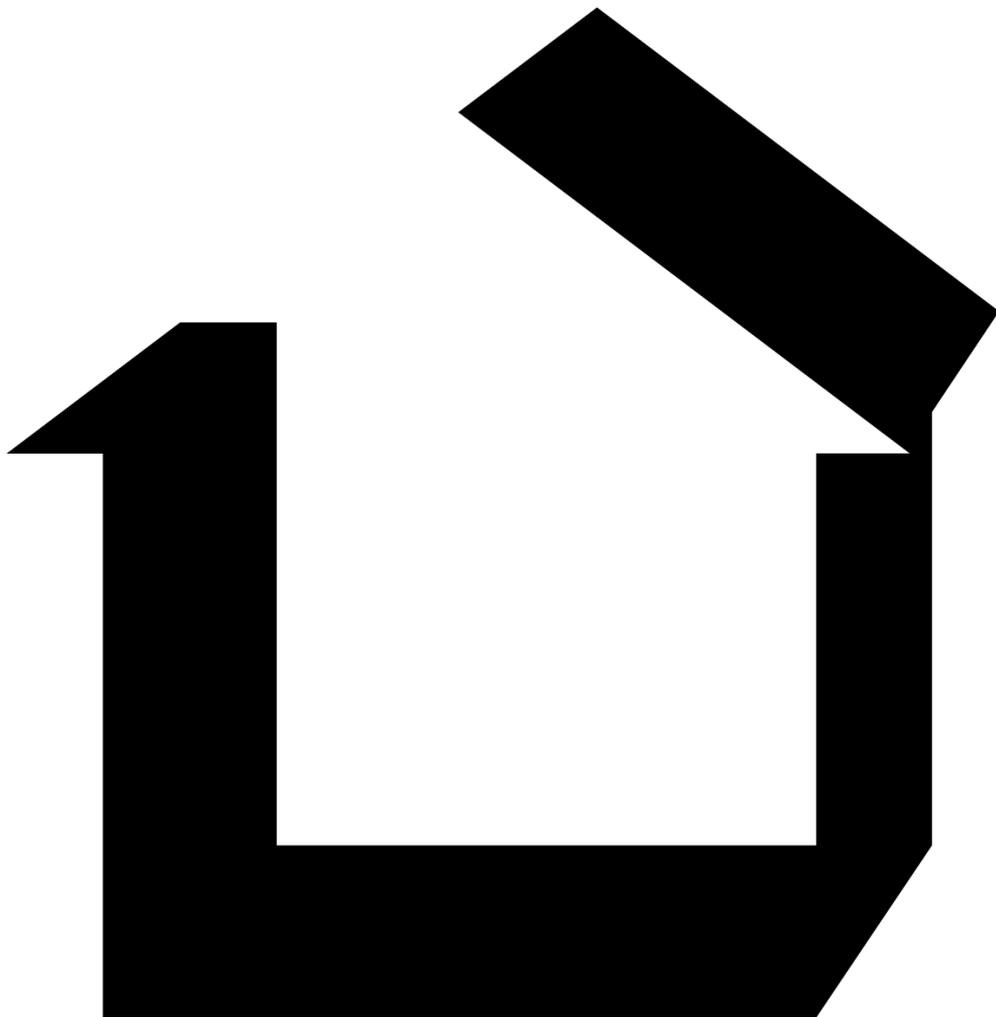
Filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France
T. +33 (0)1 44 29 02 00

Mélanie Leroy

Directrice générale de SAFI

Caroline Biros

Directrice du marketing et de la communication
T. +33 (0)1 44 29 06 94
caroline.biros@safisalons.fr



WWW.MAISON-OBJET.COM
